

27 avril 2014 - 2^e dimanche de Pâques (année A)

HOMÉLIE DE L'ABBÉ FRANÇOIS BIDAUD

[Ac 2, 42-47 - 1 P. 1, 3-9 - Jean 20, 19-31](#)

Vous avez tous fait ou vu faire ceci : un enfant pleure, il s'est cogné le genou par exemple, il a mal, il approche de ses parents. Un bisou magique sur le genou, et voilà, l'enfant est consolé, même si le genou reste rouge.

La marque de la petite plaie reste, mais l'amour donné là où ça faisait mal libère l'enfant.

Je ne voudrais pas réduire l'apparition du Christ ressuscité aux disciples et plus spécialement à Thomas à une histoire de bobo, mais il y a bien un lien.

Regardons de plus près cette scène d'évangile.

Au milieu des disciples enfermés, apeurés, Jésus ressuscité se rend présent, librement.

Il salue ses amis: « la Paix soit avec vous ». Par deux fois. « La Paix soit avec vous ».

Le surgissement de la vie du Ressuscité est source de Paix et de Joie qui emplissent le cœur des disciples.

Cette paix, elle n'est pas pour eux seulement.

Sitôt apparu, le Ressuscité envoie l'Esprit-saint et envoie dans le même élan répandre le pardon, la miséricorde dans le monde, avec discernement.

La première mission de l'Église, le pape François le rappelle avec vigueur, c'est d'offrir la miséricorde.

Comment l'offrir sinon en au plus près des détresses, des épreuves des gens ?

La miséricorde se dit par une présence là où ça fait mal, comme le geste tendre des parents sur le bobo de l'enfant en pleurs.

La gestuelle du pape François donne à voir, à croire en cette divine miséricorde.

Quand il serre l'autre, le blessé, le fragile, sous une étreinte chaleureuse, on devine la miséricorde du Père accueillant le jeune fils de retour à la maison.

Même le doute de Thomas donne de la force à cette divine miséricorde.

« Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ».

Thomas veut voir pour croire, comme chacun de nous. On demande à voir.

Mais de manière plus essentielle, comment croire que celui qu'il a vu crucifié soit ressuscité ? Le contraste est si fort !

Or, le Ressuscité, c'est bien le Crucifié: « Avance ton doigt ici, dit Jésus et vois mes mains; avance ta main, et mets-là dans mon côté ».

Pourquoi une telle insistance à toucher, à avancer ?

Oui, Celui qui est Ressuscité, c'est bien le Crucifié. C'est le même.

Il garde en son corps ses plaies, ses blessures, son humanité, comme nous et Il est vivant.

Dès lors, nos plaies, nos blessures ont été traversées par la Vie, par l'amour plus fort que la mort.

Miséricorde en acte. Christ, l'amour en personne, ne gomme pas les blessures de la vie, les épreuves parfois terribles de l'existence, mais il les traverse avec nous, pour nous. Il y passe pour que nous les dépassions grâce à Lui.

Et l'apôtre Pierre l'affirme avec foi. La résurrection nous est promise, mais non sans épreuves qui vérifient la qualité de notre foi.

Il ne dit pas que Dieu envoie les épreuves. Mais au cœur de celles-ci, le Crucifié ressuscité atteste que nous n'y sommes pas seuls. Dans la foi, nous espérons le salut, une vie pleine avec Dieu, aboutissement de notre foi. Et Jésus ressuscité, marqué par la passion, est vivant, présent au plus près de nous.

Comment nos contemporains croiraient-ils si nous ne sommes pas présents là où le monde a mal ?

Rendons grâce en ce dimanche pour Jean XXIII, présent au cœur du conflit entre Est et Ouest, au cœur de la guerre froide ouvrant dans la crise de Cuba un chemin de dialogue et de paix. Sa missive aux diplomates russes sera publiée dans la Pravda en signe de détente.

Rendons grâce pour sa décision d'ouvrir le Concile comme une ouverture au souffle de l'Esprit-saint d'une Église trop repliée sur ses peurs. « La Paix soit avec vous ».

Rendons grâce pour Jean Paul II présent aux lieux de détresse de ce monde, présent, en solidarité dans sa Pologne natale, ouvrant le mur avant qu'il ne s'effondre,

présent, au milieu des jeunes de JMJ en JMJ.

présent là où les droits de l'homme sont en jeu, là où la vie est en jeu de la conception à la fin naturelle,

présent à Lourdes, en pèlerin, en communion avec les personnes malades.

Rendons grâce ici chez nous, pour les aide-ménagères offrant réconfort aux personnes âgées à domicile.

Rendons grâce pour les enseignants et les bénévoles œuvrant patiemment à l'insertion des migrants.

Rendons grâce pour les initiatives dans la paroisse qui construisent la communion fraternelle.

Rendons grâce pour la miséricorde du Seigneur. Accueillons là d'un cœur ouvert pour la porter au cœur du monde.

[Textes de la liturgie de ce jour](#)